



29 et 30 juin/5-6-7 juillet 2019

**Diffractis au
Jardin #4**

et 4bis

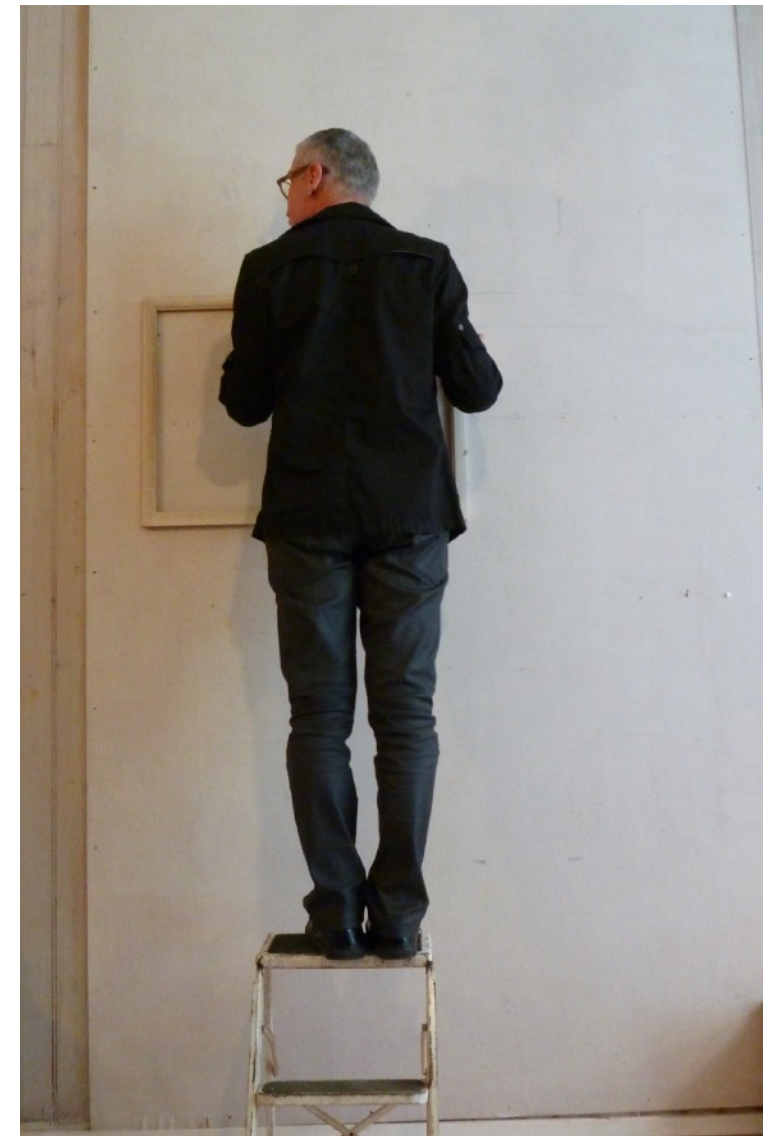
L'association

Créée à Bordeaux en août 2006, Diffractis est une association d'artistes plasticiens aquitains. Son objet est la diffusion des œuvres de ses adhérents et des artistes invités, par l'organisation mutualisée d'expositions et de manifestations culturelles.

Diffractis est particulièrement attachée à la rencontre directe et l'échange avec le public. Ses activités s'organisent autour de cinq axes principaux :

- Les expositions « à la maison »
- Les rencontres « à l'atelier »
- Les expositions thématiques
- L'organisation de manifestations ponctuelles: « vide-atelier », « enchères silencieuses », conférences, workshops, etc.
- Favoriser la location et la vente des œuvres des artistes adhérents.

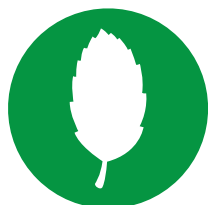
Outre la mutualisation des moyens, les *expositions-rencontres nomades* organisées par Diffractis sont l'occasion pour les artistes, d'échanges et de médiation particulièrement approfondies avec le public. La fréquentation des œuvres d'un artiste de manière récurrente et la création d'un lien de relation privilégié permet à l'amateur, une mise en perspective du travail artistique. Pour l'artiste, c'est également un lieu-test où il peut se confronter. A ce jour, Diffractis a organisé ou participé activement à l'organisation de plus de 40 manifestations artistiques à Bordeaux et en Gironde.



DiffRACTIS au Jardin #4 St Augustin



Tels des herbes folles, les artistes essaient dans les jardins particuliers.



Bordeaux en général cache ses jardins derrière ses façades, fastueuses ou plus modestes.



DiffRACTIS se propose de faire découvrir cette richesse « verte » qui d'ordinaire est réservée à l'intime. **10 jardins accueillent 11 artistes les 29 et 30 juin 2019**

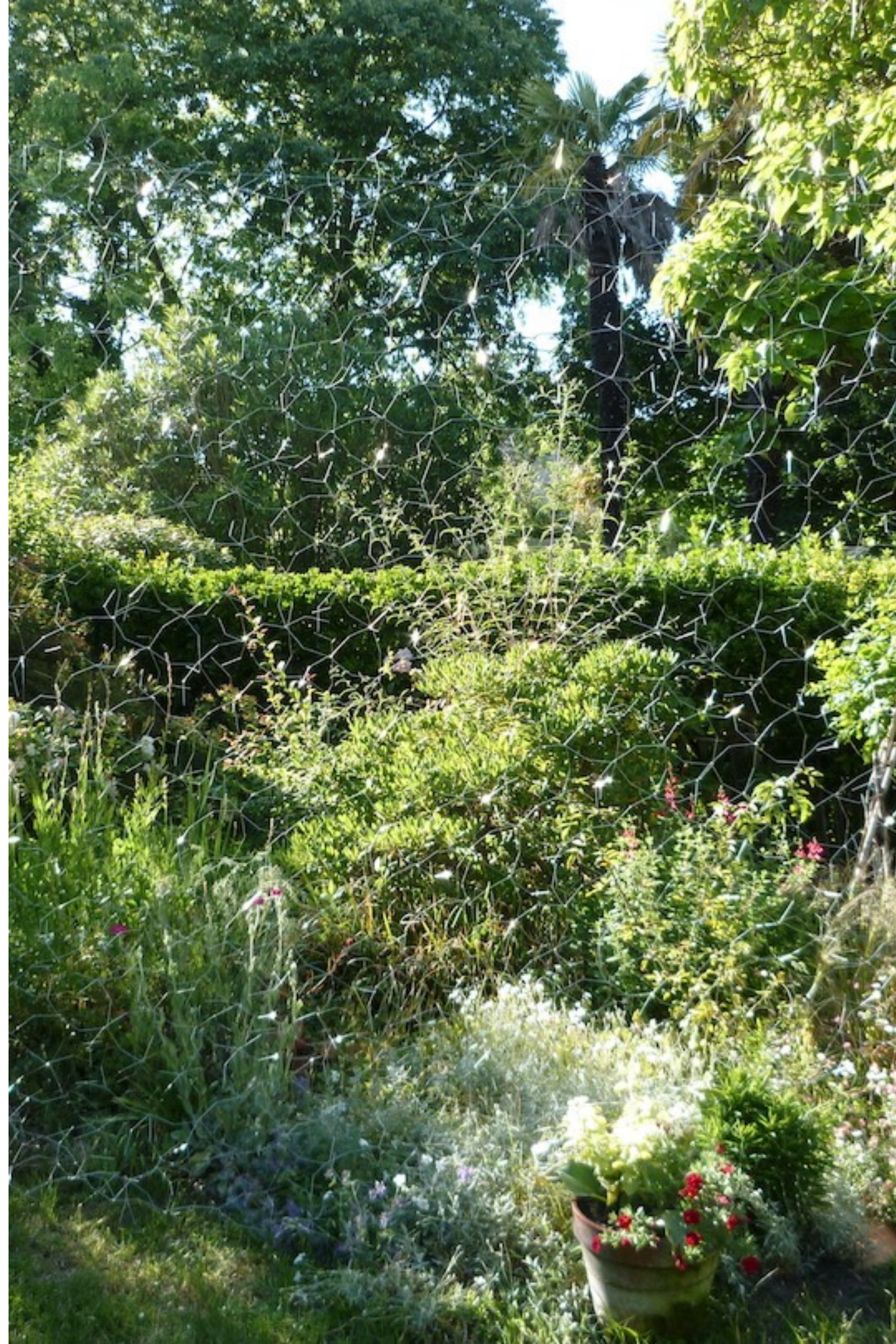


Point accueil: Tram A, arrêt Hôpital Pellegrin

Parcours libre ou guidé à 11H et 16h avec performance artistiques.

Contact: A.Torres 06 75 88 81 31

Xavier Reche. Fil d'acier. DiffRACTIS au jardin #1



DiffRACTIS développe depuis 2006, une activité de diffusion de l'art contemporain tout à fait originale sur la métropole Bordelaise et au-delà.

Les expositions ont lieu en général dans le cadre intime d'une maison accueillante qui s'ouvre à cette occasion à ses voisins, proches ou plus lointains. Le maître mot de ces Rencontres Nomades est « convivialité ». Les hôtes prêtent leurs murs, leur espace d'habitation et accueillent un public varié l'espace d'un week-end. Les exposants sont des artistes professionnels pour qui cette occasion permet de rencontrer les amateurs d'art contemporain en toute simplicité, au-delà du public attendu d'ordinaire en galerie, salon, etc.

Compte tenu du succès rencontré au cours des trois premières éditions de DiffRACTIS au Jardin, ainsi que celui que nous avons rencontré en 2013 rue Monfaucon à Bordeaux (7 artistes reçus dans 7 maisons), nous avons souhaité étendre l'expérience sur un quartier.

Notre choix s'est porté sur **le quartier Saint Augustin** pour ses nombreuses qualités: c'est un quartier de Bordeaux riche en jardins de tailles et de styles variés. Son caractère de village dans la ville quoique qu'il soit proche du centre historique lui donne une grande cohérence.

Les habitants qui s'engagent à recevoir artistes et public le temps de la manifestation sont regroupés pour la plupart autour d'une AMAP. Ils sont donc particulièrement concernés par les enjeux de développement local, la vie de quartier et l'écologie en général.

Ils sont 10, habitants de petits ou grands jardins qui hébergeront chacun un artiste qui aura carte blanche pour montrer son travail. Ils s'engagent ensuite à accueillir le public accompagné de l'artiste durant 2 jours, **samedi 29 et dimanche 30 juin**.



Piège 2013. Coton croché. Dimensions variables. Exposition DiffRACTIS au jardin #1. A.Torres

Saint Augustin après Mérignac a la particularité d'être traversé par une coulée verte recouvrant 2 rivières, le Peugue et la Devèze qui poursuivent ensuite leur chemin souterrain jusqu'à la Garonne et que nous espérons pouvoir faire découvrir au public à cette occasion.

La taille du quartier lui-même nous a permis de concevoir un parcours facile à explorer en famille, à pied, en vélo. les maisons sont situées dans un périmètre restreint entre le Boulevard du Président Wilson, l'hôpital Pellegrin et l'Avenue d'Ares.

La desserte par le Tram A et les bus n°9, 1 et 11 permet d'y accéder facilement.

Propriétaires engagés et soutiens

- 63 RUE DE DOUMERC - Karinka et Emmanuel
- EN FACE 51 RUE STE MONIQUE - Patricia et Christophe
- 23 RUE STE MONIQUE - Nadine et Charles
- 10 RUE STE MONIQUE- Elisabeth et Paul
- 13 IMPASSE RUE DES CHENES LIÈGES - Delphine et Hervé
- 16 RUE LESCURE - 3 jardins- Mariam et Christian et Hélène
- 15 RUE DU GRAND MORIAN - Stéphanie et Mathieu
- 19 RUE DE DOUMERC - Élsie et Dominique

La Mairie annexe de Bordeaux St Augustin
La Bibliothèque de St Augustin

<https://libertebordeaux2019.fr>

<https://bordeauxartcontemporain.com>

<https://diffractis.fr>

Facebook: diffractis asso



Là où coule la Devèze...ou le Peugue.



Diffractis au jardin #4

Parcours d'art contemporain de 11h à 19h, libre ou guidé.

Informations et départs des visites guidées à 11h et à 16h

à la *Maison aux Personnages* (Kabakov) * arrêt Tram A Hôpital Pellegrin

Diffractis au jardin #4bis

Dans le cadre du W.A.C.

5, 6, 7 juillet de 11h à 18h

27, rue Brizard (quartier St Bruno)

Informations sur les sites:

diffractis.fr

bordeauxartcontemporain.fr

libertebordeaux2019.fr

B
AC



LIB
ER
TE!
BORD
EAUX
2019



contacts: 06 75 88 81 31 diffractis@amail.com

Artiste

Valérie Champigny

valeriechampigny.com

06 72 41 13 69

valeriechampigny.pecdc@gmail.com

Légende photographie

« Nuage-présage » est une pièce suspendue (3m x 2m x 1m) présentée dans le cadre d'une exposition personnelle « Mish-mash project » à la Galerie Laboratoire Bx en avril 2019.

« Chaque jour, les silences du monde bruissent de nos voies animales. » V.Champigny

Démarche artistique

Valérie Champigny développe une pratique protéiforme où elle crée une grammaire de l'ordinaire qui mêle photographie, dessin d'observation, peinture, écriture, installations plastique et sonore, performance. Elle aborde les territoires qu'elle traverse de manière sensible dans une réflexion sur l'habitat et à la rencontre de "présences".

Elle crée des œuvres participatives pour « ré-enchanter » les structures de vie collective dans une réflexion sur la façon dont on habite un espace (ex : la Spoon, un cratère de 12m x 9 m sur une colline artificielle - Dordogne). La présence de ses œuvres ou dispositifs participe à transformer un espace en un lieu.

"J'associe différents modes d'expression pour faire sens et restituer mon rapport sensoriel aux environnements que je traverse. Ainsi, je travaille avec



Mish-mash project. Laboratoire bx, Bordeaux 2019

des matériaux tels que le zinc, le béton, la cendre, le goudron, la rouille... Je crée des connexions entre mes pièces et l'univers de mes photographies prises au quotidien, ou avec des phrases qui intègrent mes installations presque comme une grammaire organique. Les formes deviennent des signes et le langage une matière. "

Biographie

Valérie Champigny est artiste visuelle. Elle vit et travaille dans son atelier en Sud Gironde et en

itinérance au fil des résidences de créations. Diplômée de l'École d'Enseignement Supérieur des Beaux-Arts de Bordeaux, elle enchaîne diverses résidences de création dont la résidence internationale au Centre d'art Arteleku. Elle obtient le prix de la Fondation de France en octobre 2009 dans le cadre du Programme « Habitat » pour sa résidence de création « Les murs blancs cassés ».

Artiste

Christine Duboz

c-duboz.blog4ever.com

06 11 35 46 33

duboz_christine@yahoo.fr

DEUG Arts Plastiques / Vit et travaille à Bordeaux/
A participé à plusieurs projets et interventions en milieu scolaire / Fait partie du collectif DiffRACTIS depuis 2008 .

Mon travail catalyse les essences fondamentales : le minéral, le végétal, l'animal et l'humain, leurs liens et leurs correspondances, dans des installations légères : papier, voiles, plexi dans lesquelles la transparence, le rapport à l'espace environnant et la lumière ont une place première .

Je cherche à mettre en valeur le trouble dans le vivant où les frontières entre les règnes sont en constant déplacement et réévaluation ; arborescences, cellules, j'emprunte à l'imagerie microscopique et botanique.

J'essaye au cours de mes déambulations d'appréhender les minuscules, de photographier l'à peine visible, de l'union d'un grain de sable et d'une aile d'insecte, d'une trame, d'un pli, d'un écoulement, de la répétition de signes, de formes et d'imaginer une narration propre à chaque présent et présence.

Fortement inspirée par l'écriture et l'univers d'Henri Michaux, mes travaux d'encre et gravures sont des traces fragmentaires de cette rencontre sensible, un dialogue silencieux entre les éléments et les choses .



Les squatteuses, encre sur plexiglass. Dimensions variables

Boucles, tricotages blancs, cheminements, phrases sans mots, la matière bouge et change : structures osseuses, végétales, reliefs de chairs et d'arbres. Il s'agit d'actes de passage et de transformation.

La représentation entretient un rapport involontairement animiste. L'humain est au centre mais aussi tout ce qui gravite autour, l'animé et l'inanimé et leur possible hybridation, tout ce qui fait la vie, son rythme et sa fragilité, sur un fil en suspension.

Mes matrices de gravures (au mur) et encres sous plexi (dans l'espace) sont des représentations des « vagabondes » de ces plantes qui bougent : cellules, graines, pollens, radicelles, fragments de racines, et sensations végétales en suspension.+ Une bribe de mur de cubes de bois gravés (à l'image des jeux de cubes d'enfants) un mur que l'on peut déconstruire, les murs ne servent qu'à écrire.

Artiste

Guillaume Hillairet.

tel. 06 79 38 23 19

mail: guillaumehilleraite@gmail.com

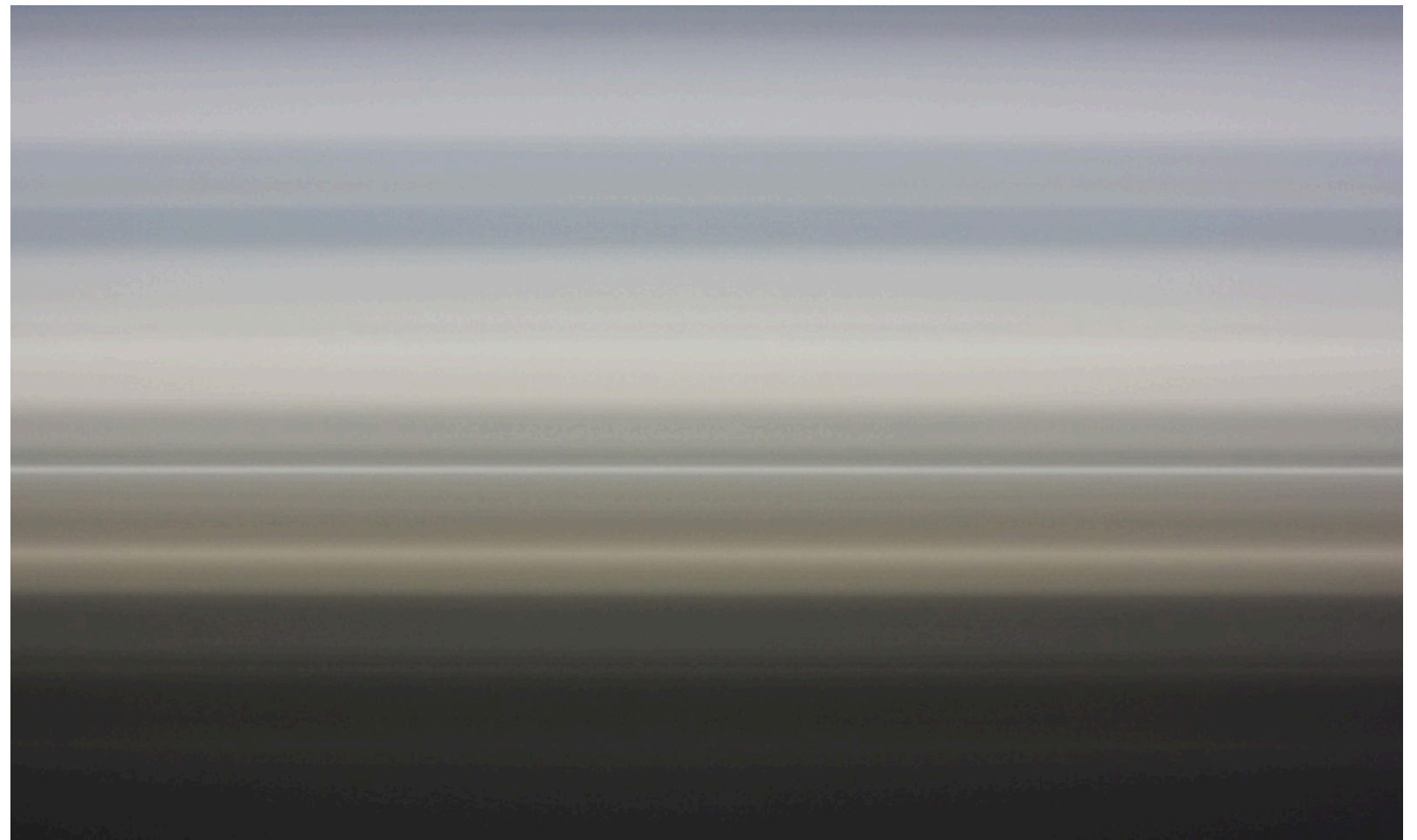
site: <http://guillaumehillairet.fr>

ici

En premier lieu, je définirais mon travail d'artiste comme un désir percevoir l'essence des espaces qui m'entourent. Il est toujours question de porter un regard actif à l'endroit où je me trouve et d'en transcrire ses dimensions physiques et perceptuelles. Je m'intéresse à ce qui le constitue, c'est-à-dire les matériaux, les textures, les couleurs. Je m'attache à enregistrer la lumière qui y pénètre, et la manière dont elle vient révéler les lieux. J'engage ma présence ou la présence d'éléments perturbateurs qui permettront au lieu de se révéler de manière décalée.

là-bas

Dans un deuxième temps je considère que chacune de mes propositions photographiques, d'installations ou de vidéos élaborent des lieux. J'invite le spectateur à parcourir de manière consciente mes propositions artistiques qui créent des espaces parfois réels, parfois imaginaires. Chaque pièce est fortement liée au contexte de



Panopticum Guillaume Hillairet

présentation de l'œuvre. Mes propositions impliquent le spectateur de manières différentes à chaque fois. Je mobilise son corps, car souvent il faut être en mouvement pour saisir l'œuvre. Il faut s'approcher, s'éloigner, tourner à l'intérieur etc. Je l'incite à mettre en action sa réflexion et sa capacité à reconstituer des espaces mentalement.

maintenant

Troisièmement je dirais que j'entraîne le regardeur dans un long échange avec mes pièces. Il est nécessaire la plupart du temps de rester un long

moment devant l'œuvre pour appréhender les formes et les intentions. Je construis mes propositions pour que le temps du regard soit au centre de l'expérience que je propose. Soit par la lenteur des mouvements, soit par le décalage d'angles de perception qui interrogent le spectateur. Il m'arrive de l'interpeller à l'aide de mots qui viennent heurter ses perceptions immédiates, ils viennent alors le mettre en situation instable.

Artiste

Véronique Lamare

tel. 06 81 49 12 34

mail: v.lamare2@free.fr

site : <http://veroniquelamare.fr>

Bio

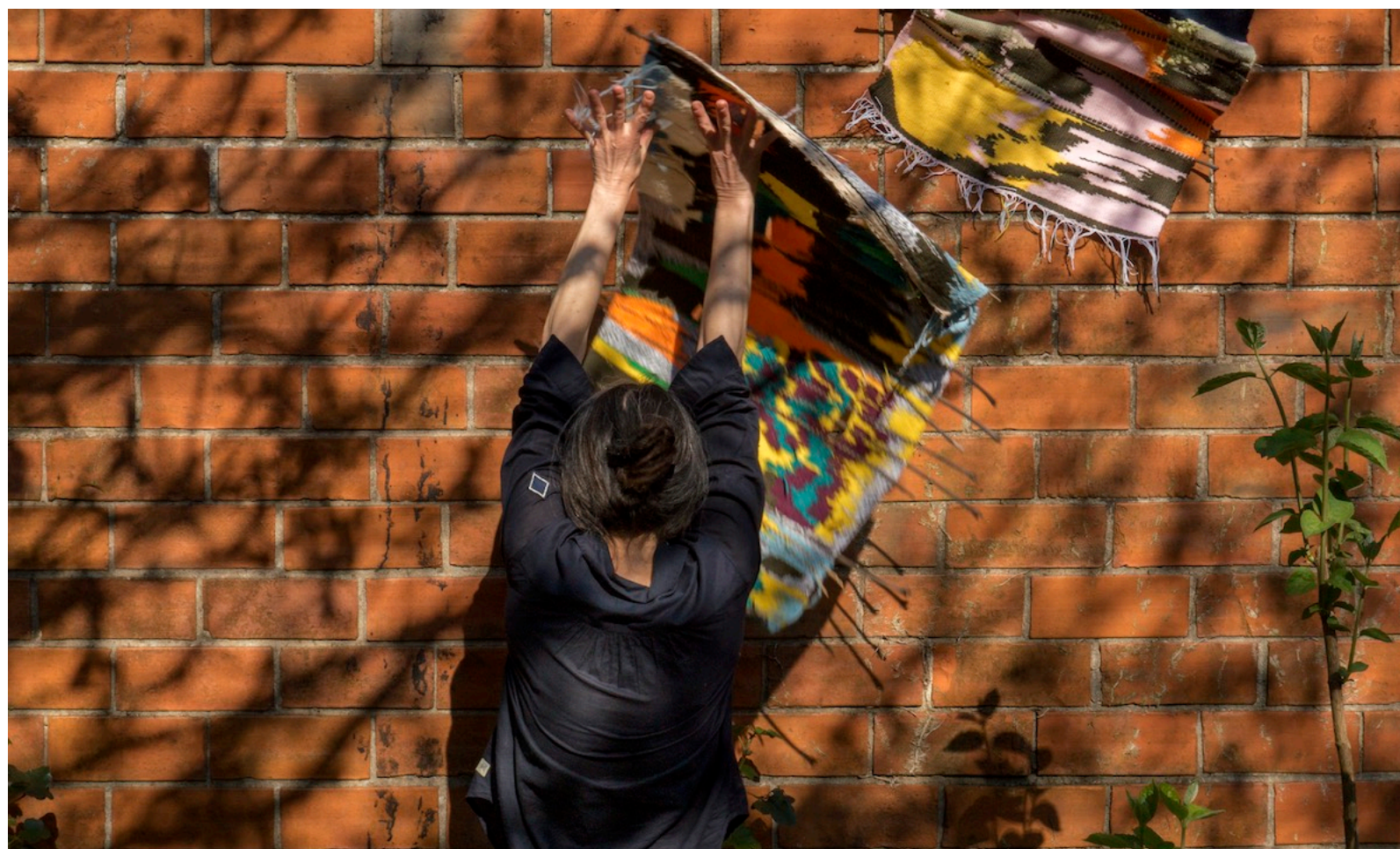
Véronique Lamare développe une recherche artistique personnelle et sensible. Par son engagement dans une action, un déplacement, un processus, le corps constitue la matière même du travail. Un corps qui agit et se construit à partir de ce qu'il est, par accumulation d'expériences, manipulations d'objets, actions, dépenses, déplacements. De cette recherche émergent des formes multiples, performances, vidéos, empreintes, sculptures, dessins...

Le travail de l'artiste ne convoque pas le regardeur sur le mode du spectaculaire mais bien sur l'attention portée au processus et à une certaine qualité de présence.

Véronique Lamare est diplômée de l'école des beaux-arts de Bordeaux (DNSEP) et de l'université Lumière Lyon2 (faculté psychologie clinique). Elle mène également un travail de médiation et d'initiation à l'art contemporain auprès de différents publics.

Note d'intention

Les repérages urbains effectués au rythme et à l'échelle du corps en marche constituent mon mode d'approche et d'appropriation d'un paysage, d'une ville, d'un quartier. Progresser dans cette



« Les vagabonds [déplacements] » 2019 laine, coton, éléments divers. photo : Bruno Falibois

matière urbaine. Inventer mes propres déplacements. Rythmés à la fois par les jardins privés du quartier Saint Augustin et les plantes « délaissées » rencontrées sur la voie publique tout au long de mon parcours, et qui parviennent à trouver encore quelques interstices où s'établir (au pied d'un arbre ou d'un banc public, le long d'un trottoir, dans une fissure de béton) comme autant de poches de résistance. Ces îlots mouvants, aussi infimes soient-ils, sont mes jardins, parcelles d'imaginaires auxquelles je donne forme par la réalisation de tapis en laine, rappelant l'image du

tapis comme « jardin mobile à travers l'espace » développée par Michel Foucault (Des espaces autres - 1967). Convoquer cette part d'histoire symbolique des tapis et jardins mêlés. Pouvoir me déplacer en emportant avec moi mes jardins, vagabonde, et non pas ancrée à un territoire donné, enclos, inamovible. Des tapis comme des jardins qui transportent en eux-mêmes, s'agrippant à leurs fibres, un peu de la diversité du vivant et participent de cette modeste façon à l'essaimage du Tiers paysage (Gilles Clément, Manifeste du Tiers paysage).

Artiste

Alice RAYMOND

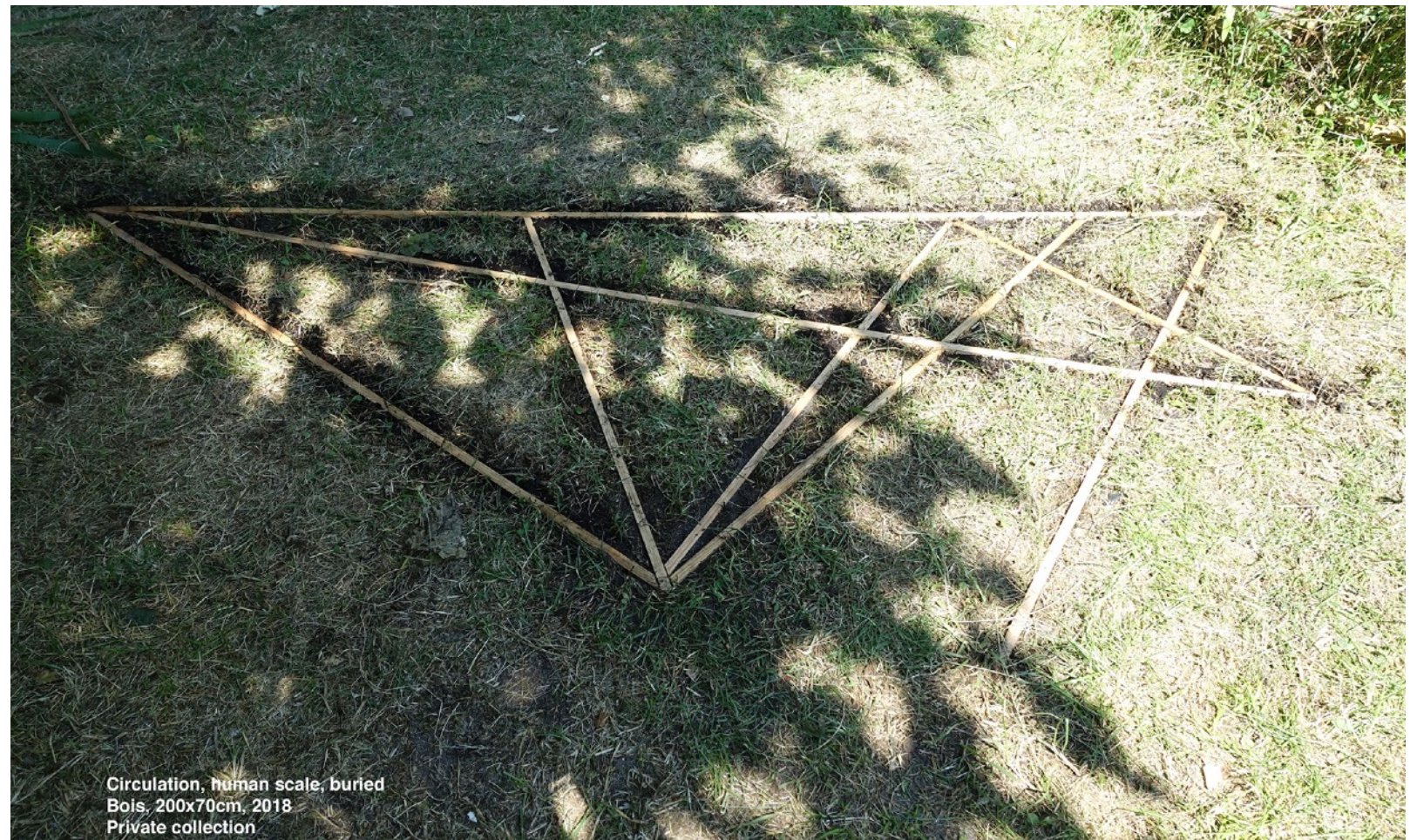
tel. 06 64 65 14 38

mail: alice.raymond@free.fr

site: <http://aliceraymond.com>

Alice Raymond tire de ses déplacements des cartographies, des codes, des structures de circulation.

Sa pratique témoigne de l'impertinence des espaces et tente d'établir des liens entre langage et paysage, articulant des questionnements liés à l'écologie, au nomadisme, à l'habitat.



_Circulation, human scale, buried_2018.jpg

Artiste

Xavier RECHE

tel. 06 33 50 28 46

mail: xavier.reche@sfr.fr

<http://www.xavier-reche.fr>



Sismologie 6, 2019 ; bois de pin et fils d'acier inox, 3x5 m. déploiement variable

Xavier Rèche vit et travaille à Bordeaux et dans le Tarn-et-Garonne, il enseigne, collabore à des projets artistiques divers (musique, architecture, médiations), réalise des œuvres de grandes dimensions (*Barrages, Clôtures, Grilles d'eau, Volière, Pièce d'excavation*).

Sa démarche procède d'une « exploration des alentours » : observer les propriétés d'un paysage, composer avec l'imaginaire du lieu et ses perspectives narratives, par des installations ponctuelles d'œuvres souvent éphémères.

Dans une série de propositions récentes, il réalise des constructions auto-tendantes. Celles-ci consistent en l'équilibre de forces de tension et de compression dans des structures composées de câbles d'acier reliant des liteaux ou des chevrons de bois (*Barrages, Pièces d'ébullition, Grands Ligneux, Embarquement*). Ces œuvres légères et souples dont les mouvements semblent figés dans l'instant d'une implosion ou d'une dispersion, renouvellent sa pratique de la sculpture ainsi que sa sensibilité vis à vis des paysages qui en sont les terrains d'exploration.

Les Sismologies font surface dans un moment de « sidération » en regard de failles récentes ouvertes in situ. L'artiste tout-terrain observe sous ses pieds un milieu sous pression, aveugle et compact, traversé par des ondes violentes.

Artiste

Leila SADEL:

tel. 06 99 60 75 99

mail: leilasadel@gmail.com

<http://www.leilasadel.fr>

— Démarche

Mon cheminement artistique est ponctué de moments de collecte d'éléments (images, textes, sons, objets) qui m'imposent un temps d'observation et d'appropriation du contexte où je me trouve. Dans mon travail, des éléments de l'ordre du présent et du passé s'entrecroisent pour donner forme à "quelque chose d'autre".

L'articulation de ces éléments singuliers empruntés au quotidien s'opère par la suite dans le but de créer des situations favorables à l'émergence de fictions, à la construction de narrations.

Mon travail consiste en de multiples interventions allant de l'agencement, à la confrontation en passant par la mise en forme des éléments collectés. J'opère de petits déplacements, décalages de sens, qui dialoguent avec les images mentales du spectateur et qui proposent sous la forme de photographies, d'installations, de dessins ou de vidéos des moments singuliers.



presences

— Biographie

Leila Sadel est artiste plasticienne, elle vit et travaille à Bordeaux. Diplômée de l'École d'Enseignement Supérieur des Beaux-Arts de Bordeaux en 2009, plusieurs projets internationaux ponctuent déjà son parcours pendant sa formation et mettent en place un intérêt particulier pour l'artiste à s'imprégner de différents contextes pour élaborer et façonner son travail. Sa pratique artistique se construit par l'observation, l'échange,

le langage, la collecte d'éléments (images, textes, sons, objets), qu'elle agence dans un second temps sous la forme de photographies, d'installations, de dessins ou de vidéos. L'articulation de ces éléments fait émerger des moments singuliers qui sollicitent la curiosité du spectateur et l'incite à prendre part à des déambulations plurielles.

En 2010, elle réalise sa première exposition personnelle au lieu d'art Le Cube – independent art room à Rabat (Maroc). Elle poursuit aujourd'hui sa pratique artistique entre ces deux pays.

Artiste

Gilles SAGE:

tel. 06 66 44 64 71

mail: sagegilles@gmail.com

Facebook-Instagram

« Auteur de centaines de fragments écrits, récits de ses jours et de ses impressions, Gilles Sage y prélève la matière de ses performances, selon des assemblages toujours différents.

La narration autobiographique est altérée par le recours à une écriture discontinuiste, interstice dans lequel l'auditeur peut se glisser pour y insérer son propre liant. « Récit sans fin », selon Barthes, car sans la forme classique d'un début et d'un dénouement, la forme fragmentaire permet une rythmique de la répétition, de l'entrechoquement des mots, l'humour. Le texte déclamé ne s'attarde pas que dans le corps du lecteur, il prend part à un rite public de partage de l'intime. » Audrey Teichmann



« *Un col de chemise bleue*, Baleapop 8, Saint-Jean de Luz, 2017 ».Photo de Gilles Sage

BIO

Gilles Sage, né en 1993, vit et travaille à Bordeaux. Il est diplômé en 2017 à l'EBABX, École supérieure des Beaux Arts de Bordeaux. Il a présenté sa lecture/performance *Un col de chemise bleue* aux Archives de Bordeaux Métropole et au festival basque de musique et d'art Baleapop. Sa pratique principale est l'écriture, autour de laquelle il articule performance, linogravure, vidéo, photo ou encore design graphique.

Un jeune homme presque tranquille

Une amitié distante pour soi-même

Un col de chemise bleue est le titre de fragments d'écriture qui sont au cœur de la pratique artistique de Gilles Sage. Dans ces courts paragraphes, reliés entre eux par un détectivisme intimiste à la fois inquiet et amusé, apparaît la délicate question de comment exercer sur soi-même une maîtrise bienveillante à l'égard des pulsions et affects. Face au public, Gilles Sage offre une forme dépouillée et singulière de lecture performée. Comment tirer substance de faits et de situations minuscules mais encombrants ? L'écriture de Gilles Sage valorise non pas ce qui est censé être exceptionnel ou remarquable mais les mécanismes même qui agrègent les moments de la vie quotidienne. Ces instants, découpés par l'auteur dans les monotones échanges avec les contemporains, apparaissent aberrants et légèrement inquiétants à force d'être ordinaires. Le narrateur doit impérativement leur attribuer du sens. Sous peine d'être submergé par le doute et devenir un être à la raison ébranlée !

Gilles Sage invente une sorte d'art minimal existentiel, sans débordements ni fioritures. Avec méthode et rigueur, il tente de se prémunir des éventuels excès d'une subjectivité jugée capricieuse.

Mais la relation que l'on entretient avec soi-même reste néanmoins obscure !

Au fil des mini-récits qui s'enchainent, des détails surgissent, troublants, à force d'apparaître banals. Ils constituent, semble-t-il, des repères dociles, prêts à décorer une interprétation. Mais non, ils résistent, faisant partie d'une énigme encore voilée, bornant simplement des constats.

Quel est cet œil intérieur qui nous auto-réifie en hachant menu nos intentions, faits et gestes ?

Qui ou quoi incite le personnage d'*Un col de chemise bleue* à recouvrir d'une fade logique les échappées libidinales ?

En écoutant Gilles Sage lire, debout, raide et sans expression particulière sur le visage, auréolé d'un simple halo de lumière projetée, nous comprenons qu'il est aussi question de notre condition de sujets sans qualités particulières. Il alerte, croyons-nous entendre.

Ça ne sert à rien mais ça serre...

Derrière les grilles d'emploi du temps concernant tous les aspects de nos vies, posées par une société obstinément en marche vers toujours plus de conformisme - et à laquelle nous adhérons parfois avec délice, suggère l'artiste, apparaît l'être fragile et désarmé qui doute. Qui doute même en apercevant l'idée de sa liberté.

Irrémédiablement cet être est ramené à sa condition d'individu quelconque. Le constat de ce vrai-faux journal intime, produit d'une intransigeante solitude, imagine-t-on, résonne familièrement aux oreilles de chacun. Là est l'efficacité émouvante de ces fragments : nous embarquer sur la frêle barque de cette solitude

existentielle, typique de notre époque encadrée par les incontournables réseaux dits sociaux.

Ce miroir qui nous est tendu capte l'image de nos propres vies, bordées par les codes, conventions, croyances tyranniques et rituels narcissiques divers.

La tonalité de ces fragments est celle d'un fatalisme léger avec une pointe subtile d'amertume. Mais n'oublions surtout pas que ces lectures performées sont drôles, cruellement drôles, surtout dans leurs phases amères !

Gilles Sage approche avec humour le pathétique de la vie quotidienne, ses malentendus et mini désastres. *Un col de chemise bleue*, véritable work in progress à la sobre esthétique, porte une vertigineuse question : serions-nous les producteurs de notre aliénation ?

Jean Calens

Artiste

Olivier Specio

tel. 06 26 97 44 70

mail: specioagent@hotmail.com

site: <http://www.olivierspecio.fr>

Ce serait comme un regard qui traverse une étendue d'eau. Il y a la surface avec ses reflets déformés par la houle. Il y a la transparence qui superpose aussi bien le reflet que ce qui se passe en dessous. Et puis il y a le fond. Le fond qui se devine. Le fond qui est flou, pas tout à fait noir, mystérieux, insondable.

La peinture d'Olivier Specio serait un peu comme ça.

Il y a des visages qui nous apparaissent tour à tour en surface et puis au fond.

Les ombres de matières se superposent.

Les modelés d'huile se disputent la place avec les glacis grossiers et les restes de charbon.

Il y a des enfants masqués de formes animales, comme des anomalies en aquarelle dont la fausse naïveté grince autant qu'elle attendrit.

On ne sait plus ce qui est dessus et ce qui est dessous.

Le travail d'Olivier Specio est affaire de temps. Il s'agit de couvrir pour faire apparaître. La profondeur des couleurs, la complexité des surfaces vient de l'application de l'artiste à revenir sur le



Olivier Specio

support jusqu'à trouver un équilibre instable. Il faut bien regarder, y revenir parfois, pour y voir, par delà l'évidence, des éléments de paysages brumeux, des figures cachées, des formes montagneuses. Les matières sont riches, les vernis brillants et le médium mat tentent de nous perdre. Les paysages et les portraits parfois fantomatiques nous regardent et tentent, en silence, de nous délivrer une parole d'ailleurs. Entre surface, rencontre et collisions, la peinture d'Olivier Specio n'est plus simplement une image. Elle tend au mystère et à la question.

Olivier Specio, artiste peintre travaille entre Bordeaux et Berlin.

A 43 ans il a montré son travail en France et un peu partout dans le monde (Los Angeles, Anvers, Berlin, Bruxelles, Saragosse, Madrid, Bristol).

Artiste

Karinka SZABO-DETCART :

tel. 06 62 33 55 65

mail: k.szabodetchart@gmail.com

<https://www.karinkaszabodetchart.com>

Etudes d'Arts aux Beaux Arts de Bordeaux et à l'Université Michel Montaigne Bordeaux . Vit et travaille à Bordeaux.

Théoricienne et praticienne Karinka Szabo-Detchart aime conceptualiser et concrétiser. Penser et faire. Parce que l'un ne peut se passer de l'autre. Son travail s'enracine à la lisière de l'art, de l'architecture et de la nature. L'artiste pousse la réflexion au-delà des frontières établies et cherche à déloger l'origine des formes.

Le cadre est le propre de la nature, pas celui de la pensée humaine, sclérosante et bavarde ; tel est le propos de l'artiste qui s'émancipe des schémas intellectuels, libère les espaces, transforme les regards et ouvre l'esprit.

Karinka Szabo-Detchart interroge cherche à revenir à l'essentiel, à la brutalité du premier soubresaut, pour aller de l'avant, pour retrouver quelque chose de fondamental et d'universel, une forme d'expression, un nouveau langage qui conjuguerait le naturel et l'architecture.



Conversation en hyphe, 2019

L'humanité se situe au carrefour de l'intuition et de la pensée. Ses œuvres saisissent cette dualité, ce mélange. L'artiste cherche ce point d'équilibre et de tension entre nature farouche et structure rigoureuse. Là où l'architecture piège le mouvement dans une structure fixe, le végétal garde en son cœur, comme un trésor enfoui, une matière pensante, mobile et vivante. Un battement vibrant que l'artiste capte pour édifier une nouvelle morphologie spatiale et révéler la pensée sauvage. La nature est la géographie que nous devons penser pour construire d'autres formes artistiques.

Les œuvres de Karinka Szabo-Detchart sont métaphysiques et poétiques. A les contempler, nous comprenons que la pensée artistique est une impulsion de vie.

Texte de Sophie Geoffrion , Philosophe.

Note d'intention

«**EXSISTERE**», littéralement «setenir» «hors», j'interroge la notion de dépassement de soi, de limite, de frontière certes vecteur d'angoisse mais aussi et surtout d'espoir, de régénérescence, de conscience d'être au monde non pas englué dans une fixité mais engagé dans un mouvement perpétuel à l'instar de la Nature.

Projet d'installation

Dans cette installation je tente de mettre en oeuvre un processus d'apparition du mouvement inéluctable de transgression à travers une suspension poreuse et mobile. La frontière disparaît entre l'oeuvre et le spectateur et ne s'érige plus comme une ligne de démarcation qui isole et enferme mais devient un lieu de passage et d'ouverture où s'opère une circulation, une ou des rencontres possible avec soi ou autrui. On est face à cette nécessité définie par Tillich de « vivre et penser la frontière comme une tension entre deux mondes, deux domaines qu'il faut mettre en dialogue et en communication. » L'installation en forme de chemin aléatoire ou de parcours multiple, est jonchée d'embûches et d'obstacles. Le sol instable ou l'élément liquide accentue cette impression de désorientation. L'oeuvre ne s'appréhende pas comme une simple promenade de complaisance artistique ou espace ludique mais tel un parcours initiatique menant à une prise de conscience : La difficulté à migrer, à quitter, à opérer un changement radical et souvent irréversible. Il s'agit aussi de montrer que Les limites imposées ou acceptées sont franchissables,

pénétrables et mouvantes. l'espoir d'un renouveau à travers une forme en devenir, un chemin où l'informe induit par le geste du visiteur renvoie à l'inédit et au dépassement de soi. Se déplacer pour pouvoir vivre. S'exposer pour exister ! Les frontières ne se situent pas au bout d'un processus de vie mais au centre de chaque être comme ici à l'intérieur de l'oeuvre.

Ici comme dans mes autres propositions artistiques Je tente de proposer sans imposer d'interprétation unique au spectateur ou visiteur, qui stimulé par des oeuvres

« ouvertes » emblématiques faisant références à différents domaines, peuvent donner lieu à des associations ou connexions inédites.

Artiste

Agnès TORRES

tel. 06 75 88 81 31

mail: agnes.torres33@gmail.com

site: <http://agnes-torres.eu>

BIO

Agnès T. aurait pu être exploratrice, mathématicienne, danseuse, chanteuse, magicienne, ou peut-être autre chose encore. Migrante a-topique relativement intégrée par son parcours de vie, sans lieu commun ni totem pour un réconfortant ralliement, des origines plurielles sans retour possible mais par là capable d'occuper le monde. Afin de tisser-traduire ces liens multiples elle commence par chanter seule sous l'arbre des origines, puis danse avec les autres au grés des escales de l'enfance. Ajoutant à sa palette la matérialité d'une formation aux Beaux-Arts puis l'ancrage théorique à l'Université, elle développe un travail plastique qu'elle expose depuis 1994. En quête de ses alter ego, A.T. a créée en 2006, en collaboration avec l'artiste photographe



«Graine-paradoxes» Papier journal, colles et enduit cellulosique. Dimensions et nombre variables.

plasticienne Catherine Lacuve, l'association Diffractis dédiée aux expositions-rencontres nomades. Les artistes, mutualisent leur savoirs et leur pratiques et organisent des expositions chez l'habitants, workshops et autres manifestations artistiques dans un esprit de convivialité afin de rendre plus proche le partage autour de l'art et de la création.

DEMARCHE

Par le dessin, la peinture, l'usage de la photographie, la vidéo mais également la broderie,

et l'emploi de matériaux inhabituels dans la sculpture comme le fil de fer ou le papier, elle développe une recherche plastique singulière. Les signes, les points courants sur la page, dans l'espace, développent un champ spatio-temporel relevant d'un récit sensible. La vibration créée par la succession des signes dans le temps, la plénitude naissant du volume des alluvions de mots mâchés et remâchés du Monde, constituent l'expression d'une course pas à pas au profond de la vie. Ce qui advient, donne une forme au rythme vital, animal et labile du souffle.

OEUVRES PRESENTEES

« Graines-paradoxes »

*Papier journal Le Monde, colles et enduit
cellulosiques. Dimensions et nombre variables.*

Pleines et lourdes comme les pierres, les Graine-Paradoxes sont faites de l'accumulation des instants et des couches de papier, comme des alluvions de mots stratifiés. Cependant constituées de la légèreté du papier et de la volu-volatilité des mots. En nombre variable et de taille en « indétermination » puisque possiblement évolutives, elles se déploient dans les espaces d'exposition investis. Comme les petits cailloux d'un Poucet rêveur elles proposent un chemin non tracé d'avance. Comme les graines déposées par le souffle du vent elles sont des possibles non exprimés (encore), mais aussi fruit d'un passé persistant. Trace archéologique d'un engagement industriels elles content la possibilité d'un lien.



C.Laporte. Nuancier. Jus végétaux sur papier. Diffractis au Jardin #3 -juin 2018

DiffRACTIS au jardin #4bis St Bruno

Dans le cadre du W.A.C.#2, les 5, 6 et 7 juillet, les mêmes artistes investissent un seul jardin, dans le quartier St Bruno à Bordeaux

27, rue Brizard

Accueil de 11h à 18h

Visite libre et visite guidée dans le cadre d'un parcours

Informations et réservation parcours:
<http://bordeauxartcontemporain.com>

Pour y venir:

Tram A - St Bruno

Bus 1+ - Place Dutertre ou Place du XI Novembre

Bus 26 - St Bruno



